

Addictovigilance

Bulletin de l'Association des Centres d'Addictovigilance

www.addictovigilance.fr

Article rédigé par le Centre d'Addictovigilance de Toulouse

EN 2018, QUELS SONT LES MÉDICAMENTS PRÉSENTS SUR LES ORDONNANCES SUSPECTES DE FALSIFICATION ?

L'enquête **OSIAP (Ordonnances Suspectes Indicateurs d'Abus Possible)** constitue l'une des méthodes développées par le réseau français d'Addictovigilance pour évaluer le **potentiel d'abus et de dépendance des médicaments**. Réalisée à l'échelle nationale depuis 2001, elle repose sur l'identification, le recueil et l'analyse des ordonnances suspectes (c'est-à-dire ne correspondant pas aux règles en vigueur) présentées dans les **pharmacies d'officine**. Il s'agit d'une source d'information de **première ligne** indicatrice du potentiel de mésusage ou d'abus en population générale.

L'enquête OSIAP comprend un recueil de données organisé auprès de réseaux sentinelles de pharmaciens d'officine réalisé pendant deux périodes de quatre semaines (en mai et novembre) chaque année (périodes d'« enquête »). Il est complété par un recueil au fil de l'eau de l'ensemble des ordonnances suspectes transmises par les pharmaciens d'officine (appartenant ou non aux réseaux sentinelles) (périodes « hors-enquête »).

Ce bulletin présente les résultats de l'**enquête OSIAP 2018**. Il intègre l'ensemble des ordonnances recueillies dans l'année (période « enquête » et « hors-enquête »).

Ordonnance suspecte ?

Les ordonnances suspectes peuvent être :

- des ordonnances rédigées à partir d'un ordonnancier volé, ou photocopiées, scannées ou fabriquées sur ordinateur,
- des ordonnances modifiées, c'est-à-dire initialement valides puis modifiées (par ajout d'un ou plusieurs médicaments ou par modification de la posologie ou de la durée du traitement),
- les prescriptions manifestement anormales ne rentrant pas dans les deux premières situations, pouvant inclure par exemple des prescriptions de complaisance ou forcées.

Présentation générale des résultats OSIAP 2018

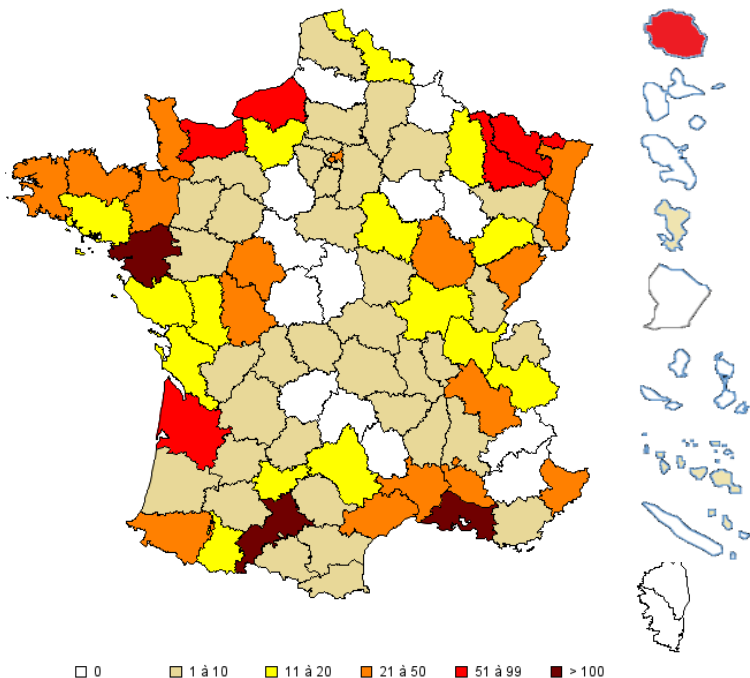
Données collectées

- 1. Caractéristiques de la demande**
(Département et date de présentation)
- 2. Caractéristiques du demandeur**
(Âge estimé, sexe, connu ou non à la pharmacie)
- 3. Types d'ordonnances**
(Ordonnance simple, sécurisée, bizone, hospitalière)
- 4. Critères de suspicion et d'identification**
(Ils portent sur l'ordonnance, sur les mentions de médicaments ou sur le contexte de la demande)
- 5. Médicaments cités**

En 2018, le réseau des Centres d'addictovigilance a recueilli 1 950 ordonnances falsifiées (dont 243 au cours de la veille exhaustive de mai-novembre). Elles comptaient 3 340 citations de médicaments correspondant à 278 substances et 395 spécialités différentes.

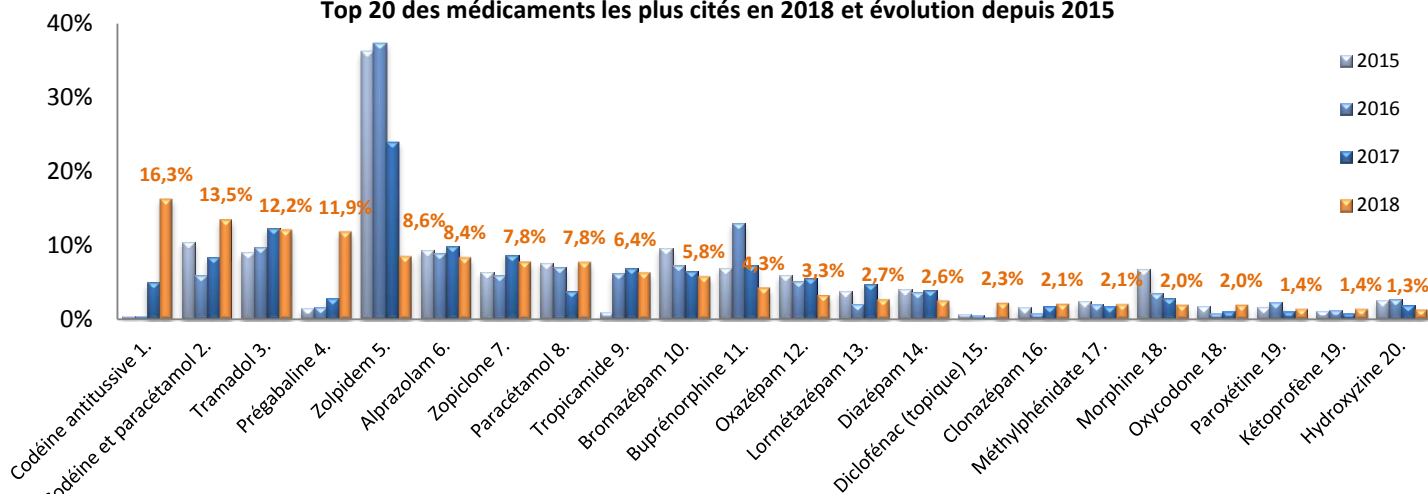
⇒ Il s'agit des valeurs les plus élevées depuis la mise en place de l'enquête

Cinquante-six OSIAP ont été collectées dans les DOM : 54 d'entre elles provenaient de la Réunion.



Répartition par département du nombre total d'OSIAP recueillies en 2018

Top 20 des médicaments les plus cités en 2018 et évolution depuis 2015



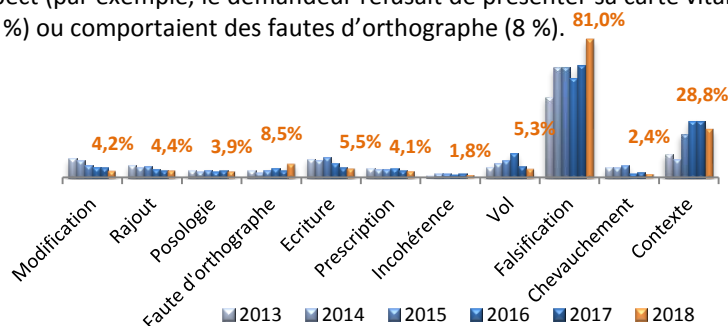
Pour la première fois depuis des années, le **zolpidem** (dont les conditions de prescription et de délivrance ont été modifiées en avril 2017) n'a pas été la substance la plus citée dans l'enquête OSIAP de 2018 (5^{ème} position). De plus, il ne semble pas y avoir pour l'instant de report vers d'autres benzodiazépines. Les médicaments les plus cités en 2018 ont été les spécialités de **codéine antitussive**, dont le taux de citation avait commencé à augmenter en 2017 (taux de citation 2017 : 5,0 %). Le changement de la réglementation de ces spécialités a eu pour effet de rendre visible un comportement qui ne l'était pas précédemment car elles étaient alors accessibles sans ordonnance. Viennent ensuite des médicaments antalgiques : la **codéine en association au paracétamol** (en augmentation depuis 2016), le **tramadol** seul ou en association (stable par rapport à 2017), et la **prégabaline**. Le taux de citation de cette dernière, apparue pour la première fois dans la liste des 15 médicaments les plus cités en 2017 (taux de citation 2017 : 2,8 %) a nettement augmenté 2018. Ce résultat confirme les données d'Addictovigilance selon lesquelles l'usage abusif de la prégabaline en France est un phénomène récent, apparu en 2011 et particulièrement marqué en 2018 (cf. bulletin n° 11). Enfin, le **tropicamide** arrivait en 9^e position ; pour rappel, le flacon de 10mL est depuis janvier 2019 réservé à l'usage professionnel.

Caractéristiques des demandeurs

L'âge était signalé pour 49 % des ordonnances collectées. L'âge moyen était de $35,7 \pm 14,4$ ans (Minimum = 10, Maximum = 91). Le sexe des demandeurs était signalé pour 91 % des ordonnances collectées : ils étaient plus souvent des hommes (60 %) que des femmes (30 %) (le sexe n'était pas renseigné pour les 10% restants). Le caractère « connu » (ou non) des patients dans l'officine recueillant l'ordonnance était signalé pour 23 % des ordonnances collectées : 9,7 % des demandeurs étaient connus.

Caractéristiques des ordonnances

En 2018, les OSIAP étaient principalement falsifiées (81 %) et rédigées sur des supports d'ordonnances simples (42 %). La part des ordonnances sécurisées était de 12 % : cette valeur s'élevait à 27 % pour les ordonnances volées (qui représentaient 5,3 % des OSIAP collectées). Les OSIAP étaient également identifiées par un élément de contexte suspect (par exemple, le demandeur refusait de présenter sa carte vitale : 29 %) ou comportaient des fautes d'orthographe (8 %).



Codéine : un nouveau profil de demandeurs

La modification de réglementation des spécialités contenant de la codéine le 12 juillet 2017 a fait émerger un nouveau profil de demandeurs. Les citations de spécialités de codéine antitussive sont en nette augmentation en 2018 avec 318 citations enregistrées (contre 22 enregistrées entre le 01/01/2013 et le 11/07/2017). Les demandeurs étaient principalement des hommes (81,6 %), âgés en moyenne de 23 ans, connus de la pharmacie dans seulement 1,6 % des cas. Ce profil diffère totalement de celui des années précédentes pour les mêmes médicaments : 60 % d'hommes, âge moyen de 37 ans, et 45 % connus de la pharmacie. Ce profil est également différent du profil moyen observé en 2018, comme décrit ci-dessus.

Nous remercions vivement l'ensemble des pharmaciens participants pour leur confiance renouvelée et leur collaboration active dans le cadre de l'enquête OSIAP 2018 !